
	<p>Inspection académique de la Meurthe-et-Moselle Journée « Education prioritaire » du 17 septembre 2008 :</p> <p><b>« Discours pédagogique, apprentissages et construction des savoirs »</b></p>	
<p style="text-align: center;"><b><u>ATELIER 2 : « Langage et rapport au savoir »</u></b></p> <p style="text-align: center;"><i>- Quelles sont les pratiques enseignantes qui vont permettre de mobiliser les ressources des élèves pour nommer, questionner le « mouvement » du savoir ?</i></p> <p style="text-align: center;"><i>- A quelles conditions les savoirs actuels et les questions vives de nos sociétés peuvent-ils favoriser les apprentissages des élèves et contribuer au développement de chaque enfant dans le cadre scolaire ?</i></p> <p><b>Expert :</b> Jean-Marc PARAGOT Responsable de groupe de formation IUFM de Lorraine- site de Nancy</p> <p><b>Animateur :</b> Françoise SIMMONNET-PEDOT Conseillère Pédagogique IEN JARVILLE</p> <p><b>Secrétaire :</b> Patrice MARINI Réseau de Réussite Scolaire de Mont St Martin</p>		

L'atelier a eu pour ambition de penser la réalité d'enseigner à partir du point de vue particulier de l'**anthropologie des savoirs scolaires (Lévine et Develay 2003)**.

Ce qui revient à se poser les questions suivantes :

- En quoi mon rapport aux savoirs s'inscrit-il dans la dynamique du rapport de chaque humain au Savoir, dans une perspective de mise à jour et de transmission ?
- Comment le rapport au Savoir nous fonde-t-il dans une forme de l'Humanité, pour dépasser la subjectivité et accéder à un objet partagé ?
- Pourquoi est-il si coûteux de se penser en train d'apprendre quand le sujet devient l'objet de son apprentissage ?

Pour espérer changer de regard, trois visions de l'apprentissage ont dû être considérées :

- Une vision développementale : savoir c'est grandir, se transformer, c'est apprendre !
- Une vision réjouissante : savoir que l'on sait est un bonheur !
- Une vision anthropologique : l'exigence du rapport au Savoir garantit un acte de dépassement de l'état de barbarie.

## **a) Quelle approche de la notion d'anthropologie des savoirs ?**

*«L'anthropologie comme la science s'intéressant aux conditions qui ont permis, qui permettent et qui permettront à l'homme de féconder (au sens de créer) de l'humain »*

*« Une anthropologie digne de ce nom se doit d'ouvrir un débat fondamental, celui de la place du Moi identitaire par rapport à celle du Moi cognitif. »*

*« Dans l'optique anthropologique, on peut imaginer des programmes qui feraient obligation non seulement de faire intensément revivre des moments clés de « l'odyssée de l'espèce » ( le passage à la station debout, l'invention du feu) mais aussi de consacrer systématiquement , au moins un quart d'heure par semaine, à tenir les enfants au courant des dernières découvertes qui se font en matière de médecine, d'aviation, d'architecture...pour qu'ils se sentent engagés dans le formidable élan de ceux qui s'investissent dans la lutte pour la survie et l'amélioration de l'espèce. »<sup>1</sup>*

## **b) Ce que nous nous proposons de retenir de l'intervention d'Elisabeth Bautier :**

- le thème du jour : introduire les élèves à la marche des savoirs, au lien entre Savoir et Vie et à la mise en mots.

- le métier : le métier est difficile et il nous incombe de repérer les implicites, de proposer des textes pour aider les élèves à penser. Il s'agit souvent de faire plus qu'enseigner. Nous devons être attentifs aux petites choses.

- des compétences à développer en formation professionnelle : analyser les registres de langue dans lesquels se situent les discours des élèves. Définir un objectif et un seul dans une activité (courir un lièvre à la fois)

-se former, c'est accepter de nous déplacer dans nos habitudes, dans nos savoirs. C'est aussi apprendre à transformer le quotidien en savoir

## **c) Comment nous avons questionné la thématique de l'atelier:**

Que doit-on entendre par « pratiques enseignantes » ? Que doit-on entendre par « ressources des élèves » ? Que doit-on entendre par « mouvement des savoirs » ?

Des débats ont concerné les points suivants :

▪« Lever les implicites » qui nous amènent à considérer les techniques de double dénotation (plus habituelles en maternelle). Les modalités de reformulation en situation de dialogue et d'entretien. Il est question également des techniques d'accordage vocal, tonique et postural. Tout ceci conduisant à pouvoir accepter et considérer des points de vue et des niveaux de conceptualisation (du réel, des savoirs, de l'expérience sensible) différents d'un sujet à l'autre :

- La cohérence éducative,
- Le sujet en train d'apprendre,
- L'évaluation et les exigences, les attentes de l'enseignant.

---

<sup>1</sup> Lévine Jacques et Develay Michel, pour une anthropologie des savoirs scolaires, pratiques et enjeux pédagogiques, ESF, Paris, 2003.

## **d) Des éclairages possibles :**

### **- les six conditions nécessaires au cours ordinaire des apprentissages scolaires :**

#### 1-la capacité à être seul

C'est l'appropriation de la liberté pour pouvoir vivre sans crainte et sans besoin excessif de protection. Faire face au monde pour y agir, le comprendre le transformer. Dès le plus jeune âge, les signes visibles sont multiples, en particulier, l'autonomie motrice dans et par les activités ludiques.

#### 2-la curiosité

C'est la recherche de l'objet caché, voire la possibilité de débloquer les interdits liés à la chose secrète ou au savoir réservé. Le risque réel ou symbolique d'apprendre est ici lié à la question du dévoilement.

#### 3-la capacité à la représentation mentale des êtres, des choses, des objets

C'est ce qui favorise les apprentissages et la conceptualisation dans un espace intérieur de dialogues, de mots, de comptines et ritournelles et d'images composites.

#### 4-la capacité à différer son plaisir

C'est le second temps de la capacité de représentation car les objets représentés ne sont pas là et il faut attendre pour y accéder en « vrai ». Notons que cette capacité contrarie le besoin vital de libération des élans et des pulsions.

#### 5-la capacité à s'identifier

Elle se traduit par le désir d'être comme les autres, de faire comme les autres, d'être traité, considéré comme tous les autres. Être à la fois unique, différent et en même temps, semblable, également aimable ou détestable.

6-la capacité à supporter les interférences des actions, des pensées, de la présence des autres sur soi, sur sa propre action, sur sa pensée régulière.

### **- Les trois fonctions essentielles à initier, à entretenir, à préserver :**

**-la fonction restauratrice :** c'est aider l'enfant à identifier les capacités dont il dispose et à mobiliser des outils, des compétences pour pouvoir faire face à l'inédit et donc réussir.

**-la fonction symbolique :** c'est aider l'élève à relier les mots, les actes, les corps privés, intimes de son destin individuel avec les langages, les concepts et les figures universelles.

**-la fonction différenciatrice :** c'est aider l'élève à aller à la rencontre de l'Autre, du Savoir et de lui-même.

### **- Devenir élève, une vraie difficulté**

L'hypothèse soutenue par Serge Boimare dans « l'enfant et la peur d'apprendre » est la suivante : « L'organisation personnelle de ces enfants serait incompatible avec l'école où il est indispensable de posséder des compétences psychiques nécessaires pour affronter le versant négatif de l'apprentissage. Nous aurions affaire à des enfants intelligents et cependant en échec scolaire ».

Quatre caractéristiques seraient toujours présentes dans le psychisme de ces enfants en difficulté scolaire ; à savoir :

- l'impossibilité à rester seuls,
- la difficulté à supporter le doute,
- une grande résistance à la règle et à la loi,
- le refus de prendre (perdre) du temps.

#### **Des perspectives opérationnelles en guise de conclusion pour les enseignants:**

- être attentif aux petites choses,
- construire des moments d'attention conjointe,
- analyser les registres de langue,
- avoir un objectif prioritaire par activité, se centrer dessus en tant que professionnel,
- accepter que l'activité, la personnalité, les savoirs des élèves puissent parasiter les nôtres,
- être exigeant et lisible dans nos attentes, y compris en matière d'évaluation,
- avoir recours aux effets de l'annonce positive opposée à la menace ou au renoncement.